

A LA UNE

« Anxiogène » mais « stimulant » : des étudiants jugent leur futur emploi

Le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils ne se sentent pas en terrain conquis contrairement à ce qu'on attend souvent. Selon une [étude](#) que vient de publier l'Apec sur « Le monde du travail vu par les étudiants du supérieur », 51 % estiment que les entreprises dans lesquelles ils pourraient travailler ont une mauvaise image des jeunes (contre 40 % qui pensent qu'elles en ont une bonne image). Une proportion équivalente estime que les entreprises ne donnent pas facilement leur chance aux jeunes (52 %) et qu'elles les intègrent mal (47 %). Si plus de 8 étudiants sur 10 décrivent un monde du travail « exigeant, compétitif ou stressant », ils sont également 70 % à le décrire comme « stimulant ».

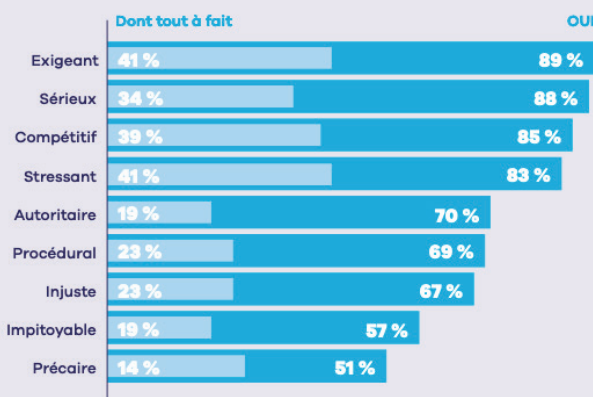

Olivier Rollot
(@ORollot)

Rédacteur en chef

Un monde du travail anxiogène. Selon l'enquête de l'Apec les étudiants imaginent le plus souvent un univers professionnel assez austère. Le monde du travail leur apparaît en premier lieu comme « particulièrement exigeant » (89 %) et « sérieux » (88 %). Certains se représentent même un monde où les « individus s'effacent derrière des hiérarchies, des règles et des process », 7 sur 10 le qualifiant d'autoritaire et de procédural. Et même 85 % anticipent un monde du travail compétitif. Aussi, ils redoutent d'être confrontés à des situations inéquitables et des décisions arbitraires : 67 % des étudiants projettent le monde professionnel comme « injuste ».

Les étudiant.es du supérieur associent de nombreux qualificatifs négatifs au monde du travail

Diriez-vous que le monde du travail, tel que vous vous le représentez, est... ?


 Base : étudiant.es de l'enseignement supérieur Bac +3 et plus
Source : Apec, 2024.

Alors que le pouvoir d'achat est une préoccupation majeure chez les jeunes, 37 % des étudiants placent la crainte d'être mal payés en tête de leurs principales inquiétudes pour leur premier emploi

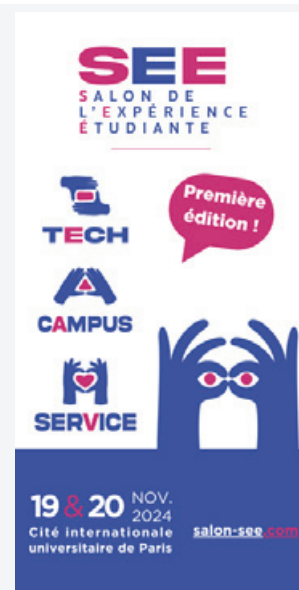
AU SOMMAIRE

Écoles de management

Écoles d'ingénieurs

Universités

Entretien

 Laurence Fort-Rioche (Rennes SB) et
Alain Joyeux (Apec)


LE PREMIER SALON DE L'EXPERIENCE ETUDIANTE

HEADway Advisory et RPI organisent les 19 et 20 novembre le [premier Salon de l'expérience étudiante \(SEE\)](#) à la Cité internationale universitaire de Paris. La [plateforme d'inscription](#) est maintenant ouverte.

Dans trois villages thématiques seront représentés l'ensemble des acteurs de l'expérience étudiante :

- sur le « village campus » les professionnels de l'immobilier, de l'aménagement comme des espaces de vie présenteront leurs solutions pour faire vivre les campus ;
- sur le « village service » ce sont les acteurs de la santé, de la prévention, de l'emploi et des stages qui seront là pour apporter leur expertise ;
- le village « tech » présentera les solutions digitales aux questions que se posent les professionnels de l'enseignement supérieur.

Lors des conférences seront abordées des thématiques telles « Expérience étudiante : définition, éclairage et enjeux », « Engager les générations Z et Alpha », « Le campus de demain », « Les étudiants internationaux », « Expérience étudiante et alternance », « Santé, bien-être », etc.

Au-delà de la crainte d'être mal payé.es, une partie des étudiant.es du supérieur redoutent une trop grande pression et une forte charge de travail

Quand vous pensez à votre premier poste après vos études qu'est-ce qui vous inquiète le plus, de quoi avez-vous le plus peur ? 3 réponses possibles



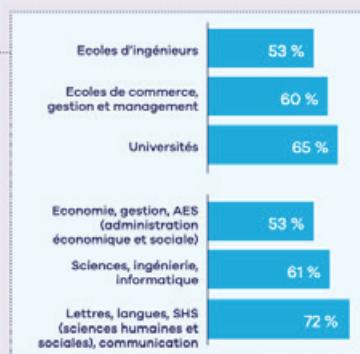
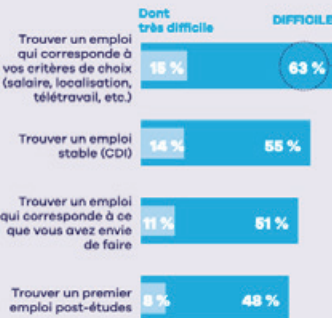
Base : étudiant.es de l'enseignement supérieur Bac +3 et plus
Source : Apec, 2024

Et même s'ils parviennent à décrocher un emploi, les étudiants craignent souvent que celui-ci ne corresponde pas à leurs aspirations. Un sur deux redoute ainsi de ne pas trouver un emploi en phase avec ce qu'il ou elle a envie de faire. Et près de 2 sur 3 pensent qu'il sera difficile de trouver un emploi qui corresponde à leurs critères de choix. Ils sont ainsi près de la moitié (49%) à considérer que cela sera difficile de trouver un emploi qui leur offre une organisation du travail flexible et un bon équilibre de vie (41 %), mais aussi et surtout qui leur assure une bonne rémunération (59 %).

Les futur.es diplômé.es anticipent une entrée difficile sur le marché de l'emploi et des compromis à faire

Selon vous, vous sera-t-il facile, plutôt facile, plutôt difficile ou très difficile de... ?

Difficulté perçue à trouver un emploi qui corresponde à ses critères selon le type d'établissement et la filière



Base : étudiant.es de l'enseignement supérieur Bac +3 et plus
Source : Apec, 2024

Un monde du travail stimulant. « En dépit d'une image assez dure du monde du travail, les étudiants affichent un certain enthousiasme à l'idée de rejoindre la vie professionnelle », estiment les experts de l'Apec. 40 % sont avant tout motivés par l'idée de « se sentir utiles dans leur futur emploi. » Un quart (27 %) sont surtout enthousiasmés par l'idée de « mettre en pratique ce qu'ils ont appris au cours de leurs études », mais, plus encore, 43 % le sont avant tout à la perspective de « continuer à apprendre et à s'enrichir autrement une fois entrés dans le monde professionnel ».

Les étudiant.es du supérieur sont motivé.es à l'idée d'accéder à l'indépendance financière et de continuer à apprendre

Quand vous pensez à votre premier poste après vos études, qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus, vous fait le plus envie ? 3 réponses possibles



Base : étudiant.es de l'enseignement supérieur Bac +3 et plus
Source : Apec, 2024

Le Salon de l'expérience étudiante est organisé en partenariat avec la Conférence des Grandes écoles (CGE), la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm), la Conférence des établissements d'enseignement supérieur à vocation professionnelle et de l'alternance (Ceessa), la Cdefi (Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs), France Universités, l'EFMD (European Foundation For Management Development), la Fesci (Fédération des établissements d'enseignement supérieur d'intérêt collectif), EdTech France, la Fnege (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises), l'Union des Grandes écoles indépendantes (UGEI), l'Association des professeurs de classes préparatoires économiques et commerciales (APHEC) et le BNEM (Bureau national des élèves en école de management).

LES PERSONNALITES

Et à la fin c'est l'énarque qui gagne ? Trois personnalités ont été sélectionnées pour prendre la direction de Sciences Po Paris :

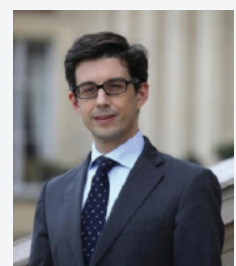
Arancha Gonzalez, 55 ans, la doyenne de l'école des affaires internationales de Sciences Po, ancienne ministre espagnole des Affaires étrangères ;



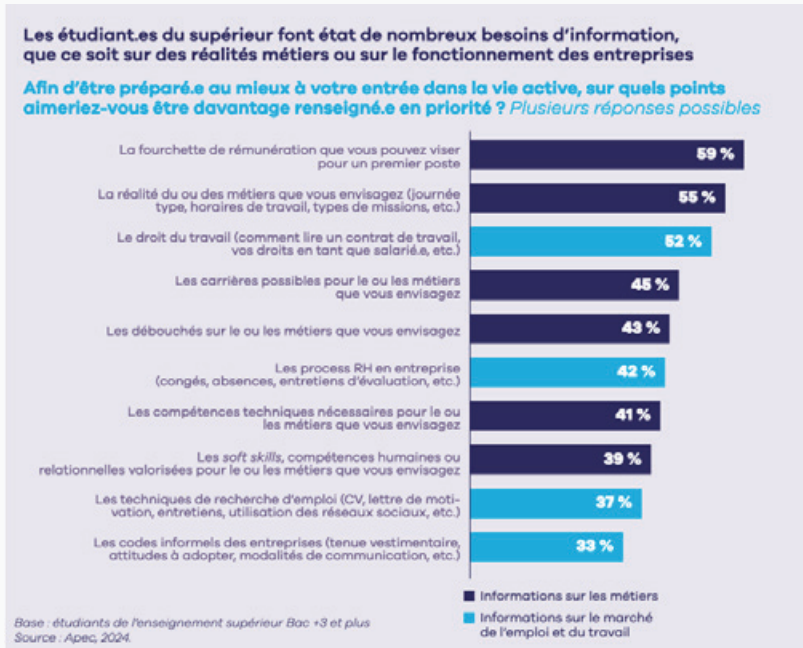
Rostane Mehdi, 58 ans, le directeur de Sciences Po Aix (lire [l'entretien](#) qu'il nous avait accordé en mai 2024) ;



Luis Vassy, 44 ans, directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères démissionnaire Stéphane Séjourné et ancien camarade de promotion d'Emmanuel Macron à l'ENA et ancien élève de Sciences Po.



Mais pour autant c'est « l'accès à l'indépendance financière » qui est le facteur le plus motivant pour 52 % des étudiants. Et les étudiantes mettent encore plus en avant cette dimension : 60 % pour 42 % de leurs homologues masculins. Au final les étudiants perçoivent en grande majorité le monde du travail comme stimulant (70 %), innovant (64 %) et coopératif (63 %). Un monde qu'ils ont à 42% le sentiment de mal connaître...



Olivier Rollot

Rédacteur en chef

- ▶ Une enquête qualitative a été menée par entretiens par l'Apec entre janvier et mars 2024. Une enquête quantitative en ligne a ensuite été menée par le cabinet de conseil et d'études BVA People Consulting en avril 2024 auprès d'un échantillon de 600 étudiants de de niveau bac +3 ou plus, résidant en France.

ÉCOLES DE MANAGEMENT

Classement 2024 des Masters in Management du FT : une année contrastée pour les business school françaises

L'Insead fait une entrée en fanfare (3^{ème}) dans le [Classement 2024 des Masters in Management du Financial Times](#) et précède l'autres grande gagnante de l'année : l'Edhec placée de la 11^{ème} à la 4^{ème} place et qui précède Shanghai Jiao Tong (également sept places de gagnées pour un top 5 inédit). En tout six des 16 premières écoles sont françaises : HEC, Insead, Edhec, ESCP (6^{ème}, deux places de perdues), emlyon (8^{ème}, une place de perdue), Essec (10^{ème}, cinq places de perdues).

Pour autant l'année est contrastée : alors que l'édition 2023 du [Classement des Masters in Management du Financial Times](#) avait été une grande réussite pour les business schools françaises – elles progressaient toutes, à l'exception de Skema, pas classée, HEC retrouvait une première place qui lui échappait depuis bien longtemps au profit de Saint-Gallen - 2024 est globalement beaucoup moins favorable. Si Skema fait son retour dans le Classement 2024 (30^{ème}), HEC reperd sa première place au profit des faibles promotions de sa concurrente suisse (51 étudiants contre 588 !) et ce sont 15 des 24 business schools françaises classées qui perdent des places.

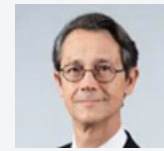
- ▶ Une des plus belles progressions du classement est à mettre au crédit de Rabat Business School qui a grimpé de 22 places, atteignant la 32e position dans le classement 2024 du Financial Times, après s'être déjà hissée de la 86^e à la 54^e place en 2023. Rabat Business School est la seule business school d'Afrique et du Moyen-Orient présente dans le classement.

Sélectionnés à la suite de l'examen des projets des 25 candidats par une commission dédiée, les trois finalistes doivent maintenant convaincre les conseils d'administration de la FNSP (Fondation nationale des sciences politiques) et de l'IEP les 19 et 20 septembre prochain. Si les deux conseils tombent d'accord un nom pourrait être proposé à la tutelle le 20 septembre.

Au vu des profils des trois derniers directeurs (Richard Descoings, Frédéric Mion et Mathias Vicherat) Luis Vassy, Sciences Po et énarque comme ses prédécesseurs, paraît être le grand favori. Pour autant Arancha Gonzales a l'avantage d'être dans les murs et d'avoir un CV en or. Enfin Rostane Mehdi a su faire preuve de sa capacité à réformer Sciences Po Aix dans un contexte très tendu puis de sa fermeté vis-à-vis des revendications politiques de ses étudiants.

- ▶ Pour plus de précisions sur leurs programmes respectifs lire l'article du Monde [Sciences Po : plus que trois candidats dans la course à la direction](#)

ELLES/ILS BOUGENT...



Olivier Andriès est nommé président du Conseil d'administration de l'École nationale supérieure des Mines de Paris (Mines Paris – PSL).

Il succède à Jacques Aschenbroich, qui occupait cette fonction depuis 2012, et à Sophie Rémont, qui en assurait l'intérim depuis février dernier. Olivier Andriès est, depuis 2021, Directeur général et administrateur du groupe Safran qu'il a rejoint en 2008. A partir de 1995, il a occupé plusieurs fonctions dans le secteur aéronautique, au sein du Groupe Lagardère, d'Airbus puis EADS. Ingénieur du Corps des Mines, il a débuté sa carrière au ministère de l'Industrie. Il est diplômé de l'École polytechnique (X81) et de Mines Paris.



Jean Audouard est devenu en cette rentrée directeur de la formation de la CCI Moselle. Un nouveau management de transition après celui de Rennes SB pour l'ancien directeur général de l'ESCE.



Marie Brandewinder devient directrice de l'Innovation des Arts et Métiers et à la tête de l'Alliance Start Up qui, en complément de l'Incubateur, constitue un écosystème destinée au

développement des start-up industrielles. Directrice de l'Incubateur Arts et Métiers depuis 2021 elle est titulaire d'un DEA en sciences sociales et d'une agrégation en lettres modernes (ENS Ulm) et d'un doctorat en science politique (Sciences Po Rennes). Elle a, par la suite, travaillé dans une société innovante dans le domaine des neurotechnologies - Physip - où elle a géré les partenariats académiques, puis le montage de projets collaboratifs, les levées de fonds, les partenariats industriels et l'ensemble du Business Development.

Rank in 2024	Rank in 2023	Evolution 2023-2024	Time-year average rank	School name	Location by primary campus	Programme name	Enrolled salary (US\$)	Salary average increase	Value for money rank	International mobility rank	Academic quality (rank)	Number of graduates (per 1000)	Number enrolled 2023-24	Final graduation
1	2	-1	1	University of St Gallen	Switzerland	MA in Strategy and Int'l Mngt	140 020	55	18	3	20	51	9.75	
2	1	-1	2	HEC Paris	France	Master in Management	127 375	70	42	10	21	568	8.87	
3	3	0	3	Insead	France	Master in Management	119 984	68	74	1	16	177	9.55	
4	11	7	9	Edhec Business School	France	Master in Management	108 239	62	65	32	17	1 007	9.21	
5	12	7	12	Shanghai Jiao Tong University Antai	China	Master in Management	118 898	65	2	85	31	54	9.12	
6	4	-2	6	ESCP Business School	France	Master in Management	104 197	53	68	21	18	1 206	8.92	
7	3	-3	7	London Business School	UK	Masters in Management	119 823	53	61	7	12	294	9.06	
8	7	-1	8	EM Lyon Business School	France	Master in Management	152 970	61	77	46	18	1 084	9.03	
9	15	7	13	Nova School of Business and Economics	Portugal	International Master's in Mngt	109 874	50	34	12	18	93	9.21	
10	5	-5	7	Essec Business School	France	Master in Management	111 185	53	62	31	18	519	9.08	
11	8	-3	13	SDA Bocconi/Università Bocconi	Italy	MSc in International Management	139 459	74	55	18	26	139	9.03	
12	10	-2	8	Rotterdam School of Management	Netherlands	MSc International Management	116 463	49	20	4	18	65	9.03	
13	22	9	19	Tongji University School of Economics and Mngt	China	Master of Global Management	128 949	61	1	90	30	73	9.54	
14	13	-1	14	WHU - Otto Beisheim School of Management	Germany	Master of Science in Management	128 868	36	36	62	21	56	9.38	
15	19	4	13	Stockholm School of Economics	Sweden	Master program in Int'l Business	98 117	53	24	8	22	58	9.41	
16	32	9	27	Neqg School of Management	France	Master in Management	77 822	45	46	54	26	1 031	8.82	
17	28	3	31	Grenoble Ecole de Management	France	MSc Management in Int'l Business	78 506	59	45	11	18	59	8.24	
18	33	3	33	Excellia Business School	France	Master in Management	76 009	59	45	73	21	268	8.66	
19	1	-1	1	Saïem Business School	France	Master in Management	79 317	41	53	66	20	852	8.91	
20	25	-9	30	Neoma Business School	France	Master in Management	77 451	49	59	63	19	1 325	8.34	
21	27	-16	29	Audencia	France	MSc in Management-Engineering	63 537	47	39	47	16	94	8.39	
22	37	-8	44	TBS Education	France	Master in Management	72 264	34	73	56	24	566	8.57	
23	51	4	51	MES (Montpellier Business School)	France	Master in Management	70 402	36	41	67	30	597	8.73	
24	46	-2	-	Kedge Business School	France	Master in Management	75 975	47	82	78	28	1 406	8.00	
25	-	-	-	Burgundy School of Business	France	Master in Management	67 506	47	60	69	30	602	8.63	
26	52	-11	52	Institut Mines-Télécom Business School	France	Integrated Master in Management	66 649	28	21	70	20	329	8.67	
27	66	-	66	EM Strasbourg Business School	France	Master in Management	61 561	29	72	53	30	484	8.51	
28	67	-2	68	IAE Aix-Marseille Graduate School of Management	France	MSc in Management	70 174	43	14	30	20	362	8.63	
29	54	-26	65	Essec School of Management	France	Master in Management	68 184	29	57	84	28	1 862	8.20	
30	67	-14	60	ESIC Clermont Business School	France	Master in Management	63 720	44	35	52	27	428	8.88	
31	71	-17	69	Rennes School of Business	France	Master in Management	70 315	43	67	79	32	607	8.09	
32	36	-54	61	ICN Business School	France	Master in Management	70 645	37	81	65	30	758	8.86	
33	78	-15	84	Edsies Business School	France	Master in Management	65 300	38	66	80	38	463	8.72	



Yann Busnel est nommé directeur scientifique de l'Institut Mines-Télécom. Depuis juin 2023, il occupait le poste de directeur de la recherche et de l'innovation à IMT Nord

Europe. Précédemment, il exercé pendant six ans comme professeur à IMT Atlantique en tant que responsable d'un département, où il a supervisé l'activité de formation et de recherche du campus de Rennes. Avant cela, il était responsable du département Formation et Recherche à l'ENSAI à Rennes, où il a dirigé les activités de l'école en informatique et géré le budget du département.

Son parcours académique a débuté à l'Université de Nantes, où il a été maître de conférences en Informatique de 2009 à 2014. Avant cela, il avait effectué un post-doctorat à La Sapienza Università di Roma en 2008.

Titulaire d'une HDR de l'École normale supérieure de Rennes et d'un doctorat en informatique de l'Université de Rennes, Yann Busnel a mené des recherches dans des domaines variés tels que la modélisation des réseaux, la cybersécurité et l'intelligence artificielle.



Catherine Davy prend la direction du campus de Lille d'Arts et Métiers. Elle était depuis 2022 à la tête de celui d'Angers. Agrégée en mécanique et docteure en mécanique des matériaux, Catherine Davy a réalisé la majeure

partie de sa carrière d'enseignante-chercheuse en sciences de l'ingénieur à Centrale Lille. Elle se consacrait principalement à la recherche, avec pour objectif de contribuer à la gestion des déchets nucléaires et à l'amélioration du stockage du gaz grâce à de nouveaux matériaux cimentaires.

Diplômée de l'École Centrale de Nantes, elle est également normalienne, professeure agrégée de mécanique (depuis 1997) et docteure de l'École Normale Supérieure (ENS) de Cachan depuis 2001. Après un post-doctorat à l'Université de Cambridge (Grande-Bretagne), suivi d'un second post-doctorat à la Faculté de chirurgie dentaire de Nantes, elle a été maître de conférences puis professeure des universités à l'École Centrale de Lille pendant 18 ans. Titulaire d'une habilitation à diriger des recherches (HDR) de l'Université de Lille, Catherine Davy a réalisé la majeure partie de sa carrière d'enseignante-chercheuse dans les sciences pour l'ingénieur et la mécanique des matériaux.



Amandine Duffoux prend la direction du campus d'Angers Laval d'Arts et Métiers Investie depuis plus de 20 ans dans l'enseignement supérieur et la recherche, elle a occupé plusieurs postes à responsabilité dans différentes

écoles d'ingénieurs, notamment au sein de l'EIGSI La Rochelle & Casablanca en tant que coordinatrice de la dominante Intégration des réseaux et des systèmes d'information, avant de devenir responsable pédagogique et études en 2014 et du groupe ESAIP à Angers.

HEC lance un MBA en 12 mois

De plus en plus de MBA sont proposés en formats plus courts. En janvier 2025, HEC Paris proposera ainsi une nouvelle formule pour son programme MBA, permettant aux participants de le valider en 12 mois au lieu de 16.

Si les fondamentaux du MBA d'HEC restent les mêmes (le choix parmi 7 spécialisations, le réseau bien sûr) la formule sur 12 mois proposera des possibilités de personnalisation plus restreintes et comprendra cinq *cours intensifs* répartis en blocs de 3 jours, 4 fois dans l'année. Ils se dérouleront sur le campus de Jouy-en-Josas ou à la HEC UK House, à Londres. « *Nous avons testé doucement cette option pendant plusieurs cycles et nous sommes convaincus de pouvoir proposer une expérience formatrice, qui répond à la fois aux objectifs des futurs étudiants et aux attentes d'entreprises qui cherchent à parrainer des talents prometteurs* », établit Brad Harris, doyen associé des programmes MBA d'HEC Paris.

Les frais de scolarité du programme MBA sur 12 mois s'élèvent à 98 000 euros au total, soit le même montant que le parcours sur 16 mois.

En bref...

- Grâce à la puissance de sa recherche **MBS** se place cette année au 20^e rang mondial – première française - dans la catégorie **Economics and Business**, du classement US News, Best Global Universities for Economics and Business. Pour la France MBS devance très largement l'Insead (43^{ème}) et ESCP (151^{ème}).
- Depuis le 1^{er} septembre dernier, le Bachelor in management de l'**EDC** est revêtu du grade de licence. De plus tous ses MSc disposent maintenant d'un visa bac+5. Certains d'entre eux disposent également d'un label MSc de la CGE. Le MSc Global Luxury Brand Management a ainsi obtenu son renouvellement pour la durée maximale c'est-à-dire 6 ans
- En amont de la conférence de l'European Association for International Education qui se tiendra cette année à Toulouse du 17 au 20 Septembre 2024, **KEDGE Business School** organise un événement à destination de ses universités partenaires internationales, le Partner Day. Organisé le 13 septembre 2024 sur le campus de Bordeaux, l'événement réunira 25 partenaires stratégiques implantés dans tous les continents (Japon, Australie, Indonésie, Portugal, UK, Mexique, Pologne, Suisse...).

Rennes SB crée un poste de responsable du continuum CPGE / Grandes écoles : que faut-il en attendre ?

Rennes SB vient de créer le poste de responsable du continuum classes préparatoires pour le Programme Grande École, confié à Laurence Fort-Rioche. Une nouvelle qui ne pouvait que réjouir le président de l'Association des professeurs de classes préparatoires économiques et commerciales (Aphec), Alain Joyeux. Entretien croisé.



Laurence Fort-Rioche et Alain Joyeux

Olivier Rollot : Laurence Fort-Rioche, expliquez-nous ce que le poste de responsable du continuum classes préparatoires pour le Programme Grande École que vous occupez et que vous créez même – il est unique dans les écoles – représente pour Rennes SB ?

Laurence Fort-Rioche : Il y a toujours eu des relations très fortes entre Rennes SB et les classes préparatoires. En créant ce poste, il s'agit pour nous de confirmer ce lien essentiel, mais ce n'est pas seulement symbolique. Il s'agit d'accroître encore nos relations avec les élèves de classes préparatoires qui représentent plus de 90% des étudiants en première année de notre Programme Grande école (PGE) et, bien sûr, avec leurs professeurs. Je me rends très souvent et depuis longtemps dans les classes prépas et je coordonne, depuis plusieurs années, un *summer camp* à Rennes pour leurs élèves. J'ai un attachement fort à cette formation.

Nous allons continuer d'élargir notre réflexion sur le continuum, initier de nouvelles actions pour accompagner plus efficacement encore la transition vers le programme Grande école. Je suis d'ailleurs également référente académique de l'école sur les questions de transition environnementale et sociétale, et ce n'est peut-être pas un hasard. Les transitions sont multiples, complexes, y faire face demande un large spectre de connaissances et de compétences qui s'acquiert dès la classe préparatoire.

Alain Joyeux : Je souhaiterais que toutes les écoles s'inspirent de Rennes SB. Le *summer camp* que vous venez d'évoquer rencontre un gros succès. Cette initiative fait vivre le continuum et aide les élèves comme les professeurs à briser la barrière psychologique qui subsiste encore parfois entre les classes préparatoires et les Grandes écoles. Ces dernières années, l'action de l'Aphec s'est largement concentrée sur cette notion de continuum, puisque l'accès aux Grandes écoles de management est la principale raison d'être des CPGE EC Ainsi, nous montrons bien qu'il s'agit d'une filière de bac à bac+5 jusqu'au master 2. Les synergies évoquées vont -elles aussi dans ce sens de former en cinq ans des étudiants disposant de fortes et larges compétences tout en ayant la capacité à les hybrider au service de l'action et de l'innovation.

O. R : Vous avez évoqué le *summer camp* que Rennes SB organise chaque année pour des élèves de classes préparatoires. Pouvez-vous nous en dire plus ?

L. F-R : Chaque année, en coopération avec l'Aphec, nous invitons cinquante élèves de classes préparatoires de la France entière, pendant quatre jours, pour découvrir ce qu'est une école de management. Depuis son lancement il y a quatre ans, nous mettons en avant les questions de responsabilité sociale et environnementale (RSE) des organisations au centre de ce séminaire, en parallèle d'un focus sur l'innovation et l'entrepreneuriat. Des alumni ainsi que des professeurs de l'école et de classes préparatoires viennent partager leur vision. Un professeur du lycée Saint-Vincent de Rennes intervient sur la finance durable pour faire comprendre que face aux transitions contemporaines, les notions de responsabilité et d'impact sont centrales. Cela fait écho à un projet sur la finance durable que nous menons avec les classes préparatoires rennaises et, pour l'année à venir, avec le lycée Henri IV à Paris et Sorbonne Université sur l'achat d'actions dans un portefeuille durable.

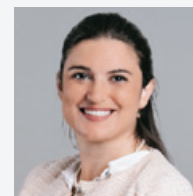
Ce *summer camp* est une occasion unique pour les élèves de se plonger dans le monde de l'entreprise, car tous n'ont pas l'opportunité de faire ce type de rencontres. De plus, un challenge dédié à la création d'une projet d'innovation responsable dans le domaine de la mode permet aux participants de relier apports conceptuels et mise en pratique. Ce sont quatre jours très intenses qui débouchent sur un pitch devant un jury. Nous faisons aussi le lien entre des approches pédagogiques variées, toujours dans l'esprit "Unframed" qui nous caractérise et avec à cœur la créativité, l'innovation et les connexions au centre de notre stratégie.

Elle est diplômée d'un master Data Mining de l'université Lumière Lyon 2. Depuis 2020, elle anime le groupe de travail Stratégies numériques et formation à distance de la Conférence des grandes écoles (CGE). Elle fait également partie des membres du jury du prix Jean-François Fiorina pour la reconnaissance de l'innovation pédagogique au sein des grandes écoles depuis sa création.



Amélie Hacala rejoint l'EIGSI (La Rochelle) en tant que directrice des études. Ingénieure ESPEO (réseau Polytech) et docteure en physique des plasmas de l'école Polytechnique,

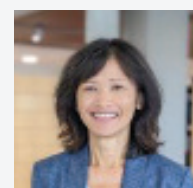
Amélie Hacala a débuté sa carrière dans l'industrie comme chef de projet recherche et développement sur des procédés de production d'énergie et de destruction de déchets. Elle rejoint le secteur de l'enseignement supérieur en 2011 à ESTIA Bidart et occupe successivement les fonctions d'enseignante chercheur en électronique et de responsable de la cellule de transfert et valorisation de la recherche. Depuis 2017, elle occupait la double mission de responsabilité des études et de coordination des parcours de doubles diplômes.



Laura Hassan a été nommée directrice générale de l'Epitech et succède ainsi à Samy Sisaid, nommé le 13 mai 2024, qui succédait lui-même à Emmanuel Carli parti en juillet 2022 après

deux ans à la tête de l'Epitech. Sur ce poste qui peine décidément à se stabiliser après les 15 années à sa tête de Nicolas Sadirac (1999-2013), elle sera accompagnée par Philippe Jamet nommé directeur général associé.

Diplômée d'un Master en Ingénierie pédagogique de l'Université CY Cergy Paris, titulaire d'un doctorat en sciences de gestion à l'Université Paris-Est Créteil elle est également professeur certifiée en Sciences Industrielles de l'Ingénieur. Elle rejoint le Groupe IONIS en 2018 au sein de l'ISG puis de l'ISEG, en tant que directrice des Études et de l'Innovation et directrice de campus. En 2022, elle prend la direction d'Epitech Digital School.



Ha Hoang a été nommée directrice de la Recherche de l'Essec. Professeure d'entrepreneuriat au sein du département de Management de l'Essec Business School, Ha Hoang a rejoint l'école en

2008 après avoir occupé plusieurs postes académiques aux États-Unis et en France. Diplômée de l'Université de Chicago, elle a obtenu son doctorat à l'Université de Californie à Berkeley.

Elle a débuté sa carrière académique à la Case Western Reserve University en 1996. Par la suite, elle a poursuivi sa carrière au département d'entrepreneuriat de l'INSEAD. En parallèle de ses activités de recherche, elle a joué un rôle actif dans la gouvernance de l'école, notamment en tant qu'ancienne responsable du département de Management entre 2018 et 2022.

O. R : Il faut encore mieux montrer le continuum CPGE / Grandes écoles. C'est ce que demande l'Aphec ?

A. J : Quelques écoles se sont lancées dans des actions comparables, notamment TBS Education. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est de faire venir et faire participer dans ces séminaires des élèves de toute la France, de proximité comme des grandes prépas parisiennes : la diversité est fertile pour tous ! Une école ce n'est pas que son classement Sigem ! Elles ont toutes des éléments passionnants à faire partager. Que l'on puisse suivre des cours de géopolitique, de RSE, etc. cela montre bien à nos élèves que ce qu'ils apprennent en prépa ne sert pas uniquement lors des concours. Il faut absolument décloisonner les disciplines.

Par ailleurs, une cinquantaine de classes préparatoires ont initié des immersions en entreprise en première année. Les élèves n'ont pas beaucoup d'ouverture sur le monde professionnel et le summer camp en est une. Et même si l'on se place dans une dimension utilitariste, cela leur servira pour passer demain des entretiens de motivation. Enfin, la participation de professeurs de prépas montre bien la complémentarité et la cohérence du parcours CPGE – Grandes écoles.

L. F-R : Je coordonne le cours de marketing de première année du Programme Grande école de Rennes SB et il a notamment évolué au fil de mes échanges avec les élèves. Il s'appelle aujourd'hui « Critical Thinking for Responsible Marketing and Desirable Futures ». Envisager le marketing avec un esprit critique, c'est être réaliste face aux enjeux contemporains mais c'est aussi se nourrir de la richesse des échanges que je peux avoir avec les élèves de classes préparatoires qui ont un regard neuf, avec qui j'apprécie de débattre de sujets historiques ou de société et qui nous challengent beaucoup.

Nous avons également fait évoluer notre cursus de première année du programme Grande école pour être plus en phase avec le calendrier des élèves de prépas. Les quatre parcours au choix commencent maintenant au second semestre pour que les élèves puissent prendre pied au premier, avancent dans leurs connaissances des matières qui sont nouvelles pour eux et puissent choisir leurs électifs en connaissance de cause. Les heures de géopolitique du tronc commun ont également été doublées. Des conférences pointues sur des sujets contemporains, toujours en lien avec les transitions, vont ponctuer plus régulièrement encore la première année.

O. R : Cet esprit critique, on l'acquiert en classe préparatoire ?

A. J : Nous formons nos élèves à avoir un esprit critique. Dire « au fond la prépa c'est l'abstraction et les écoles la technique » c'est faux ! Les programmes de prépas ne consistent pas en du bachotage, mais bien à une ouverture sur toutes les grandes problématiques du monde contemporain comme par exemple la transition écologique. L'ambition est de faire de nos étudiants des acteurs capables d'analyse critique, d'imagination et de responsabilité. C'est pourquoi la plupart des écoles veulent absolument continuer à recruter des jeunes issus de prépa, elles souhaitent même en recruter plus qu'aujourd'hui !

L. F-R : Comme je l'ai évoqué, cet esprit critique est essentiel et, je le dis souvent aux étudiants, être à même de raisonner, d'analyser, de forger un jugement, de réfléchir par soi-même, d'avoir une approche systémique sont des atouts à vie, des compétences incontournables face aux défis contemporains. Je suis tout à fait d'accord avec Alain Joyeux. C'est une des passerelles de ce continuum entre classes préparatoires et écoles de management.

O. R : Une question plus large. Pourquoi tant d'élèves de classes préparatoires préfèrent chaque année, après leur concours, ne pas entrer dans une école et cuber voire prendre une autre direction ?

A. J : Faute d'information, trop d'élèves ne considèrent que les écoles du haut du tableau. Comme je l'ai déjà indiqué, il y a un gros travail à faire pour les convaincre qu'une école de management ce n'est pas qu'un classement Sigem. Or, beaucoup considèrent qu'entrer dans la dixième école du classement c'est obtenir HEC-10 ou plus loin HEC-15. C'est un défi pour les écoles de montrer leur projet, leur singularité. Il n'y a pas de fatalité pour que les écoles au-delà de la 15^{ème} place ne remplissent pas les places qu'elles ouvrent.

Le risque, c'est qu'à terme les classes préparatoires ne conduisent qu'à un nombre de plus en plus faible d'écoles et que la tutelle n'accepte pas qu'un système soit réduit à travailler avec six ou sept écoles seulement. Il faut convaincre les élèves qu'une école qui n'est pas positionnée dans le top 15 en vaut pourtant la peine.

L. F-R : Cette année lors des oraux, j'ai rencontré des élèves qui étaient venus auparavant à notre summer camp. Ils m'ont dit combien cette expérience leur avait redonné le goût de poursuivre leurs objectifs. Je cite un étudiant : « J'ai compris ce que m'apportait tout ce que j'apprenais en classe préparatoire et le lien très fort entre ces connaissances et les études en école de management ». Il est nécessaire de réaffirmer que les compétences acquises en classes préparatoires ont toute leur place dans les écoles, qu'elles constituent un socle solide et précieux.

La campagne « Prépare toi » qu'a lancée la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm) avec l'Aphec cette année, montre justement qu'il n'y a pas deux temps totalement distincts mais une progression que nous devons rendre la plus fluide possible. J'ai d'ailleurs en tête différents projets qui seront mis en œuvre dans les mois à venir pour rendre plus tangible encore ce continuum.

A. J : Nous continuons à travailler sur tous ces sujets avec la Cdefm et nous appelons toutes les écoles, pas seulement celles du très haut de tableau, à se joindre à nous pour participer aux diverses réflexions conjointes qui sont menées sur les évolutions de la filière. Nous sommes convaincus que l'avenir de la filière est dans le continuum qu'il faut rendre plus lisible. Je veux aussi remercier chaleureusement le BNEM (Bureau national des étudiants en école de management) qui nous apporte une aide essentielle et précieuse dans les salons de l'enseignement supérieur et dans divers forum pour promouvoir la filière CPGE-GE.



Philippe Jamet, 63 ans, a été nommé directeur général associé de l'Epitech. En complément de ses nouvelles fonctions, il poursuivra sa mission

comme directeur général du Pôle Technologique de IONIS Education Group qu'il a rejoint début 2024. Président d'honneur de la Conférence des Grandes écoles (CGE) après l'avoir présidée entre 2013 et 2014, Philippe Jamet a été de 2020 à 2023 directeur général et dean de PSB Paris School of Business. Directeur général de l'Institut Mines Télécom (IMT) de 2014 à 2019 après avoir dirigé Mines Saint-Etienne de 2008 à 2014, il est diplômé de l'école des Mines Paris – PSL, docteur et titulaire d'une HDR (Habilitation à Diriger les Recherches) à Sorbonne Université.



Julie Joly a pris la direction de la [Marie-Claire Academy](#) du Groupe Marie Claire. Un retour dans l'enseignement supérieur pour celle qui a dirigé le CFJ de 2016 à 2022 et l'école W de 2017 à

2022 avant de prendre la direction générale du [Nouvel Obs](#). Julie Joly est diplômée d'HEC.



Julien Malaurent a été nommé directeur général adjoint en charge des programmes post-expérience et des relations entreprises de l'Essec. Il conserve son poste de directeur académique d'ESSEC Online.

Professeur de Systèmes d'Informations, au département Systèmes d'Informations, sciences de la décision et statistiques, Julien Malaurent a rejoint le corps professoral de l'ESSEC en 2013. Il est lui-même diplômé du programme PhD de l'ESSEC (2011). Il intervient depuis de nombreuses années en formation continue et est co-directeur académique du Metalab et d'ESSEC Online. Il a également dirigé l'Executive Master Leading International Industrial Projects, et fondé l'Executive Master in Digital Transformation. En 2023, il a dirigé la partie française d'une étude mondiale de l'OCDE sur l'adoption de l'intelligence artificielle dans les organisations.

Sophie Marain a été nommée directrice par intérim de Télécom Paris après le départ de Nicolas Glady pour la direction du Pôle Léonard e Vinci. Diplômée de l'Essec, elle en est la directrice des ressources humaines et secrétaire générale depuis janvier 2023. Selon les informations de l'AEF elle devrait bientôt laisser la place à [Jean-Marc Ogier](#). L'actuel président de l'université de La Rochelle, docteur en informatique de l'université de Rouen, serait en effet pressenti pour prendre la direction de l'école.



Tatiana Reyes a été nommée directrice de l'Institut Arts et Métiers de Chambéry. Enseignant-chercheur à l'Université Technologique de Troyes (UTT) depuis 2007, elle avait rejoint l'Institut en 2023. Au-delà de ses activités universitaires, elle est co-fondatrice et membre du Réseau EcoSD, 1er réseau de

Nouveau Premier ministre : ce qu'en attend la Cdefi

Dans un communiqué suite à la nomination de Michel Barnier comme Premier ministre, la [Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs \(CDEFI\)](#) identifie ainsi cinq « axes déterminants » pour l'action du futur Gouvernement de « l'élévation du niveau de tous les élèves en mathématiques et en sciences » au « renforcement du rôle des universités et grandes écoles françaises dans la programmation de la recherche » en passant par l'augmentation du nombre d'ingénieurs et « l'amélioration de la visibilité de l'enseignement supérieur français à l'international ». Enfin la Cdefi souhaite que soit développée l'autonomie des établissements. Le tout en « souhaitant la nomination d'un ministre de plein exercice pour l'enseignement supérieur et la recherche pour mener à bien les chantiers d'ampleurs qui s'annoncent ».

3iL Ingénieurs réforme son cycle préparatoire

Pour « faire face aux enjeux sociétaux et environnementaux actuels », l'école d'ingénieurs 3iL (Limoges et Rodez) repense le programme de sciences humaines, économiques et sociales (SHES) de son cycle préparatoire. Les nouveaux « cours d'ouverture » portent sur l'histoire des sciences, l'épistémologie ou encore les découvertes scientifiques. « *Les enseignements supplémentaires visent à apporter une solide culture générale aux étudiants. Nous avons souhaité nous adapter à la jeune génération à laquelle appartiennent nos élèves actuels. Face à l'important flot d'informations sur les réseaux sociaux qu'ils reçoivent, il nous semble essentiel de les encourager à développer leur esprit critique ainsi que leurs compétences en recherche d'informations fiables* », explique Jordan Gamaire, responsable pédagogique du programme SHES à 3iL Ingénieurs.

En introduisant de nouveaux cours axés sur les grandes découvertes scientifiques, l'école entend leur permettre d'acquérir des bases scientifiques qu'ils n'ont probablement pas eu l'occasion d'aborder dans leur cursus. Par exemple, ils pourront approfondir leurs connaissances en informatique, notamment en ce qui concerne le rôle des ingénieurs dans les projets scientifiques. « *Nous constatons aujourd'hui que les jeunes ont une culture scientifique de plus en plus fragile. Les cours de sciences dans le secondaire abordent en effet un large éventail de sujets dans l'objectif de couvrir un programme de plus en plus étendu, ce qui ne leur permet pas d'approfondir les concepts. Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer des jeunes qui ont étudié la physique au lycée sans en comprendre l'utilité ni les applications concrètes* », souligne Christophe Dourousseau, directeur des programmes à 3iL Ingénieurs.

- ▶ Les cours de culture générale prendront plusieurs formes. Ils comprendront, par exemple, des « lectures communes », visant à faire découvrir aux étudiants de courts ouvrages, des « ateliers philosophiques », ainsi que de la « culture médiatique », afin de leur faire développer un regard critique sur la recherche et le traitement de l'information. Lors du second semestre, un module sur la découverte scientifique sera également au programme, visant à leur faire découvrir diverses sciences, dont la psychologie cognitive, la sociologie, l'astrophysique, la santé publique, ainsi que la climatologie.

L'Efrei pose la première pierre d'un nouveau bâtiment



Le 5 septembre dernier a été posée la première pierre du prochain établissement du Campus de l'Efrei. A la rentrée 2025, ce nouvel édifice, qui vient compléter le campus de ville de l'Efrei déjà composé de trois bâtiments, accueillera 1 000 étudiants supplémentaires et une centaine de personnels administratifs et professeurs. « *Avec ce bâtiment, l'Efrei complète son campus de ville à Villejuif, qui comprendra quatre sites modernes dans un rayon de cinq minutes à pied. Nous nous donnons les moyens de nos ambitions pour accueillir au mieux nos étudiants en région parisienne, et*

disposerons d'une surface totale de près de 21 500m² à la livraison du bâtiment. Ces nouveaux sites accompagnent le développement de l'Efrei, que ce soit en nombre d'étudiants (de 1 600 en 2015 à 5 500 en 2025), d'enseignants et d'enseignants-chercheurs » explique Frédéric Meunier, directeur général de l'Efrei.

Construit sur un seul bâtiment de plus de 4 700m² de surface de plancher développés sur 6 niveaux, le nouveau bâtiment disposera de 29 salles de classe, ainsi que d'espaces de travail et de salles de réunion. Les étudiants auront également à leur disposition une cafétéria, une salle de sport et une terrasse extérieure. Le dernier étage, dédié au personnel administratif et professeurs, sera composé de zones d'open space et d'une salle de pause, ainsi que d'une terrasse extérieure.

- ▶ Le futur ensemble sera labellisé E3C1 et certifié HQE Bâtiment Durable Niveau Excellent 9 étoiles. Des panneaux solaires présents sur le toit et positionnés en ombrières sur façade permettront l'absorption de 22% de sa consommation annuelle en électricité.

chercheurs et ingénieurs en éco-conception de systèmes durables en France, permettant des échanges avec les entreprises et les institutions françaises. Elle est aussi directrice scientifique adjointe du Groupement d'Intérêt Scientifique S-Mart, engagé dans l'industrie du futur. Elle est elle-même diplômée d'un master des Arts et Métiers avant d'obtenir son doctorat à ISAE-Supméca puis son HDR à l'université de technologie de Compiègne.



Roméo Tédongap a été élu doyen des professeurs de l'Essec. Professeur au département Finance, Roméo Tédongap a rejoint l'Essec en 2016 en tant que professeur associé. Diplômé d'une licence en mathématiques et

informatique fondamentale de l'Université de Dschang au Cameroun (2000) et d'un diplôme d'Ingénieur statisticien économiste de l'École nationale supérieure de statistiques et d'économie appliquée d'Abidjan en Côte d'Ivoire (2003), il a complété son PhD en Sciences Économiques à l'Université de Montréal (2008).

Avant de rejoindre l'Essec, il a débuté sa carrière académique à la Stockholm School of Economics (SSE) en tant que professeur assistant en finance en 2007, avant d'y être promu Professeur Associé en 2013. À la SSE, il a dirigé le programme PhD en finance.

À l'Essec, il a été promu professeur en 2017 et a coordonné la spécialisation Finance du programme doctoral de 2018 à 2021. Il a également occupé les fonctions de doyen associé, directeur de la recherche avant d'être élu doyen des professeurs en 2024.



Maury de la Tour, 45 ans, est nommé directeur des ressources humaines d'IMT Atlantique. Il succède à Marion Tondut. Titulaire d'un DESS en gestion des ressources humaines et relations du travail de Paris 2

Cliffop et d'un DESS en Sciences du management de Paris Panthéon-Sorbonne il était depuis 2015 directeur des ressources humaines de la division Atlantique du groupe Sopra Steria. Au cours de sa carrière, il a occupé des postes de responsabilité au sein des services des ressources humaines d'Accenture Technology Solutions ou encore de Bouygues Télécom. En 2023, il fonde MyJobConseil, une agence de carrières, conseil RH et recrutement avec pour ambition d'accompagner les dirigeants et DRH à recruter leurs futurs talents et à moderniser leurs pratiques RH.

Toutes les bios sur le blog de l'Essentiel du Sup

Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le [blog de l'Essentiel du Sup](#).

Une rentrée sous le signe de la transition écologique et sociétale à IMT Atlantique

Dans l'objectif d'observer sur le terrain, les effets déjà perceptibles du changement climatique IMT Atlantique a démarré l'année scolaire en organisant pour ses étudiants de 1^{ère} année une sortie sur les espaces verts des campus de Brest et Nantes en partenariat avec Bretagne Vivante et Nantes Métropole,

A IMT Atlantique, la plupart des enseignements (obligatoires ou optionnels) accordent désormais une place aux préoccupations environnementales, au respect du vivant (faune et flore) et à la lutte contre les dérèglements. Les élèves retrouvent ainsi ces questions tout au long de leur cursus, sous des formes variées notamment à travers différents projets conduits dans le cadre de l'unité d'enseignement TES. L'objectif est de former des étudiants conscients des défis climatiques et capables de développer des solutions innovantes dans leur future vie professionnelle. 100 % des étudiants ont ainsi participé à la dernière Fresque du climat. Cette année encore tous les nouveaux entrants sont inscrits pour l'opération qui démarre le 17 septembre et qui sera animée en partie par des étudiants de 2^{ème} année formés à l'animation durant l'été.

L'école s'est également engagée à respecter, sur ses sites, la charte Regain de l'association « Bretagne vivante », portant sur les jardins : refus de l'usage des pesticides, méthodes de tonte « raisonnée » des prairies, inventaires des pollinisateurs, oiseaux et des espèces végétales ; et la charte LPO sur les « Refuges LPO ». Un projet d'équipement sportif a ainsi été déplacé pour préserver une zone de prairie semi-humide, abritant de nombreuses espèces d'insectes. Plusieurs parcelles sont maintenues en jachère en rotation sur plusieurs années. Autant de mesures qui ont été regroupées dans un plan d'action axé sur la biodiversité, présenté au Conseil d'école.

En bref...

- La Cour des comptes vient de publier un [rapport](#) sur l'École navale. On y lit notamment que « le passage au statut d'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel s'est heurté à d'importantes difficultés, dont certaines restent encore à surmonter. En particulier, il y a eu une mauvaise anticipation des moyens et outils nécessaires pour organiser la transition vers le nouveau statut, laquelle a vu les fonctions support être mises en défaut, notamment en matière de ressources humaines ».
- La **Fondation des Ponts**, en partenariat avec Initiative Grandes Écoles & Universités (IGE) et Descartes Développement & Innovation (DDI), créé un fonds de prêts d'honneur, Ponts-Incubateur Descartes à destination des entrepreneurs qu'ils soient élèves ou anciens élèves de l'École nationale des ponts et chaussées (**ENPC**). Ce dispositif vise à soutenir les porteurs de projets de startups innovantes, au stade d'incubation, dans le lancement de leur entreprise. Il leur permet l'octroi d'un prêt à taux zéro, sans garantie personnelle, d'une valeur allant jusqu'à 40 000 € par personne et 60 000 € par projet.
- ESEO Angers** s'est vu décerner le label « Employeur Pro-Vélo niveau OR ». Depuis deux ans de nombreuses actions ont été menées comme la mise en place d'une flotte de vélo à emprunter sur le campus.
- Le groupe SNCF, l'École polytechnique et la Fondation de l'École polytechnique lancent la chaire d'enseignement et de recherche sur l'Intelligence artificielle et l'optimisation pour les mobilités, afin de « développer des approches combinant recherche opérationnelle et IA, au bénéfice des transports publics et de leurs usagers ».
- « Sortir de sa zone de confort pour apprendre à se connaître et renforcer la cohésion entre les nouveaux étudiants », tel est le défi proposé par l'ESIEA. Du 17 au 19 septembre, l'école d'ingénieurs réunit sur son campus de Laval, tous ses étudiants de 1^{ère} année du cycle ingénieur et du bachelor en cybersécurité pour trois jours dédiés à la cohésion à travers le théâtre.
- Grenoble INP - Phelma** ouvre une nouvelle filière de formation : Matériaux, énergie et procédés. Dispensée en apprentissage, avec l'ITII Dauphiné-Vivarois, cette formation de 24 places qui porte sur le nucléaire, l'énergie et les matériaux et le recyclage s'adresse aux élèves de BUT, BTS et licence.
- L'urine, ressource fertilisante pour l'agriculture, devient une pollution lorsqu'elle est diluée dans l'eau par les toilettes traditionnelles. Porté par le programme de recherche-action OCAP de l'École nationale des ponts et chaussées, le [projet Enville « Engrais humain des villes »](#) vise à transformer cette ressource en engrais utilisable localement. Le 18 septembre, à Châtillon, sera inauguré le premier point d'apport volontaire d'urine de France.



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Directeur-trice adjoint-e du patrimoine immobilier et de la logistique F/M

UBM_DirPIL

HEADway People est un cabinet de recrutement leader dans le secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation. L'Université Bordeaux Montaigne, a retenu nos services pour le recrutement d'un professionnel d'exception situé à Pessac (Bordeaux) :

Directeur-trice adjoint-e du patrimoine immobilier et de la logistique F/M

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Responsable pédagogique F/H

EMA_Respeda

HEADway People est un cabinet de recrutement leader dans le secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation. L'École de Management Appliquée – EMA, a retenu nos services pour le recrutement d'un professionnel d'exception situé à Rabat :

Responsable pédagogique F/H

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Administrateur systèmes et réseaux F/H

ASR_UBM

HEADway People recherche pour la DSIN de l'Université Bordeaux Montaigne un.e :

Administrateur systèmes et réseaux F/H

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

<https://headway-people.com/fr/>

Un projet de recrutement ?

Discutons-en recrutement@headway-advisory.com

En bref...

- Le Hcéres publie un [rapport](#) sur la sortie d'expérimentation **l'université de Guyane**. Depuis 2014 en effet, la composition du conseil d'administration de l'Université de Guyane a fait l'objet d'importantes dérogations que l'université souhaite conserver en grande partie. Ce qui n'a « pas convaincu le comité ».
- Autre [rapport](#) du Hcéres publié récemment sur **l'Institut de physique du globe**.
- [Un rapport accable la faculté de médecine de Lille après la mort de Simon Guermonprez, 19 ans, lors d'une soirée d'intégration en 2021](#) (Le Monde) : Le procès de la mort de l'étudiant, décédé après une soirée très arrosée, a été renvoyé à la demande des parties, qui veulent entendre les responsables de l'université, dont ils dénoncent le laxisme.
- Le 11 septembre, **l'université de Poitiers** a dévoilé la BD "Bande de labos", entreprise éditoriale partenariale inédite, et l'exposition qui en découle, à la BU La Ruche sur le campus de Poitiers. L'objectif est de promouvoir une démarche SAPS (Science avec et pour la société) en impulsant une dynamique de création d'actions et de dispositifs pour « faire connaître et partager auprès de tous les publics les avancées de la recherche et les démarches des scientifiques ».
- [Une rentrée pleine d'espoirs à l'INU Champollion de Rodez](#) (La Dépêche) : Les étudiants de première année ont effectué leur rentrée au sein de l'INU Champollion, dans un bâtiment tout neuf, installé à Saint-Éloi, à côté de l'IUT.
- « Apprendre à structurer un discours, à argumenter, à convaincre, à persuader et à captiver un auditoire, cela est très utile autant dans sa vie étudiante que dans sa carrière professionnelle. » Pour développer ces compétences ainsi que d'autres qualités liées à la gestion du stress, à la communication, à l'improvisation et à la déontologie, **l'Université de Nîmes** ouvre un nouveau diplôme universitaire « Éloquence et Art Oratoire ».
- [L'université de Haute-Alsace expérimente l'autonomie](#) (Les Echos) : L'établissement est engagé dans trois expérimentations nationales, dont l'acte de 2 de l'autonomie des universités.



LE SITE THOTIS SE DEVELOPPE

En cette rentrée le site d'orientation Thotis élargit son spectre d'audience en créant [Thotis University](#), un média en anglais destiné aux étudiants internationaux et aux étudiants français désirant s'expatrier. En France elle lance [Thotis AST](#) et [Thotis Prépa](#). « Soutenu par l'APHEC (Association des Professeurs de CPGE EC), Thotis Prépa proposera des témoignages inspirants d'étudiants, des paroles d'enseignants experts et des immersions au sein des écoles. Ces ressources auront pour objectif d'aider les étudiants à réussir et à faire les meilleurs choix d'orientation. Avec cette nouvelle branche, nous souhaitons aussi renforcer l'attrait pour cette filière prestigieuse », commente Thibaud Arnoult, co-fondateur de Thotis.



BOURSES : LES CROUS FONT VITE

Plus de 1 million de dossiers de demandes de bourses déposées par des étudiants inscrits dans des établissements dépendant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) ont été traités à ce jour par les Crous. Parmi eux les services des Crous ont d'ores et déjà mis en paiement les premiers versements des bourses pour les 417 076 étudiants dont l'inscription avait été confirmée. Les étudiants boursiers représentent environ 30 % de la population étudiante et les Crous versent en moyenne 220 millions d'euros chaque mois pour les bourses sur critères sociaux.



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

4,5 %

En 2023-24, 430 466 étudiants étrangers étaient inscrits dans l'enseignement supérieur français, ce qui représente une augmentation de 4,5 % par rapport à l'année précédente selon Campus France. On observe un regain des mobilités des étudiants en provenance d'Asie-Océanie, après une stagnation l'année précédente. Si tous les types d'établissements ont vu leurs effectifs internationaux augmenter, ce sont les écoles de commerce qui enregistrent la plus forte progression : +11%. En tout 14% des étudiants dans l'enseignement supérieur français sont internationaux. « L'effet rattrapage du COVID s'estompe, et la France, comme les autres

grands pays d'accueil, poursuit sa croissance des mobilités », analyse Donatienne Hissard, directrice générale de Campus France, qui constate des progressions qui vont de 5% en Allemagne pour 2023-24 à 12% pour le Royaume-Uni entre 2022 et 2023, voire 29% pour le Canada en 2023.

Comme en 2022-23, le Maroc, l'Algérie, la Chine, l'Italie et le Sénégal demeurent les principaux pays d'origine. Bien que le Maroc reste en tête, le nombre d'étudiants marocains inscrits en France diminue (- 4 %) pour la deuxième année consécutive, confirmant une érosion de l'attractivité de la France dans ce pays, tandis que l'Algérie, en deuxième position, connaît une hausse de 7 %. Le nombre d'étudiants chinois en France, en troisième position, enregistre une croissance de 6%, chiffre en rebond après la période de restrictions et de fermeture par la Chine de ses frontières pendant la crise Covid.



QUELLE LIBERTE D'EXPRESSION SUR LES CAMPUS ?



Dans son ouvrage [Misère de l'anti-intellectualisme : du procès en wokisme au chantage à l'antisémitisme](#) (Textuel) le sociologue Éric Fassin, professeur à l'université Paris 8, s'interroge sur comment selon lui les campagnes contre le « wokisme » et l'« islamogauchisme » visent en particulier les universités. se sont déplacées et renversées depuis le 8 octobre 2023. Extrait : « D'un côté, pour mieux combattre les politiques de « diversité » et la gauche minoritaire, la droite et l'extrême droite se présentent maintenant comme les championnes de la lutte contre l'antisémitisme dont elles s'absolvent en l'identifiant à l'antisionisme. D'un autre côté, les mêmes qui dénonçaient le maccarthysme de gauche de la « cancel culture » s'en prennent désormais, non seulement aux libertés académiques, mais aussi à la liberté d'expression sur les campus ».

➤ QUE DEVIENNENT LES JEUNES PLACES ?

En France, l'origine sociale est la caractéristique héritée qui influe le plus sur les destinées. Qu'en est-il pour les jeunes éloignés de leur famille par un placement en protection de l'enfance ? Leur placement permet-il de déjouer la reproduction sociale ? A l'aide d'enquêtes statistiques, enrichies d'auditions des publics concernés et des résultats de recherches qualitatives portant sur les jeunes placés, France Stratégie éclaire inédite leurs parcours scolaires en les comparant à ceux des autres jeunes dans sa note [Retisser les fils du destin : parcours des jeunes placés](#). De même, sont aussi analysées et comparées leurs situations professionnelles une fois devenus jeunes adultes, contraints à une autonomie financière précoce.

➤ REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE

Chaque semaine nous scrutons pour vous l'actualité internationale dans les principaux médias consacrés à l'enseignement supérieur : Times Higher Education, The Chronicle of Higher Education, HigherEd Dive, University World News... mais aussi de la presse généraliste française et internationale quand cela concerne l'enseignement supérieur. Notre synthèse de la semaine :

Chine

- [AI subject rankings highlight need for focus on quality](#) (University World News)

Corée du Sud

- [South Korea needs a solution to student visa overstaying](#) (Times Higher Education)

Etats-Unis

- [International postdocs publish more but earn less – Study](#) (University World News)
- [Colleges 'declare war' on Gaza protest movement ahead of new term](#) (Times Higher Education)

- [EDA Tech Hubs: Catalyzing Job Creation And Workforce Opportunities](#) (Forbes)
- [Project 2025 poses a threat to US global leadership in HE](#) (University World News)

Inde

- [India needs to slash the number of universities and colleges](#) (Times Higher Education)

Japon

- [Japan opens its first overseas branch campus – in Malaysia](#) (University World News)
- [Up roar over 'discriminatory' hike in foreign student fees](#) (University World News)

➤ AGENDA

9 octobre : L'AACSB (Association to Advance Collegiate Schools of Business) organise son [AI Conference](#) à Paris dans les locaux de Neoma.

16 et 17 octobre : Le [Colloque annuel de l'AVUF](#) « Recherche et Territoires » se tient à Poitiers.



24 au 28 octobre : [Pariscience](#), le festival international du film scientifique à Paris, organisé par l'Association Science et Télévision (AST), fête son 20^e anniversaire cet automne au Muséum national d'Histoire naturelle et à l'Institut du globe de Paris.



2 et 3 novembre : Le 6^{ème} [Congrès Innovation en Éducation](#) se tient au centre des congrès de Grenoble.

12 novembre : 9^{ème} édition des [Rendez-vous du logement étudiant](#) à Paris-Dauphine PSL.

13 au 17 novembre : [Salon européen de l'éducation](#) à Paris.

19 et 20 novembre : HEADway Advisory et RPI organisent le premier [Salon de l'expérience étudiante](#) (SEE) à la Cité internationale universitaire de Paris.

Dans trois villages thématiques seront représentés l'ensemble des acteurs de l'expérience étudiante :

- sur le « village campus » les professionnels de l'immobilier, de l'aménagement comme des espaces de vie présenteront leurs solutions pour faire vivre les campus ;
- sur le « village service » ce sont les acteurs de la santé, de la prévention, de l'emploi et des stages qui seront là pour apporter leur expertise ;
- le village « tech » présentera les solutions digitales aux questions que se posent les professionnels de l'enseignement supérieur.

Un salon B to B pour apporter des solutions à tous ceux qui font vivre les campus et l'expérience étudiante. Le tout avec des conférences thématiques.

Le Salon de l'expérience étudiante est organisé en partenariat avec la Conférence des Grandes écoles (CGE), la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm), la Conférence des établissements d'enseignement supérieur à vocation professionnelle et de l'alternance (Ceespa), la Cdefi (Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs), France Universités, l'EFMD (European Foundation For Management Development), la Fesic (Fédération des établissements d'enseignement supérieur d'intérêt collectif), EdTech France, la Fnege (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises), l'Union des Grandes écoles indépendantes (UGEI), l'Association des professeurs de classes préparatoires économiques et commerciales (APHEC) et le BNEM (Bureau national des élèves en école de management).

2025

22 au 24 janvier : L'[Université d'Hiver de la Formation Professionnelle](#) prend pour la deuxième fois ses quartiers au Palais des Festivals et des Congrès de Cannes pour sa 19^{ème} édition.

20 mars : Le Monde organise [Le Salon de l'Executive Education](#) dans ses locaux à Paris.

Copyright©HEADway Advisory